

# La Semaine Religieuse

DE  
Québec

VOL. XXI

Québec, 26 juin 1909

No 46

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

## SOMMAIRE

— o —  
Calendrier, 721. — Les Quarante-Heures de la semaine, 721. — Visite pastorale, 722. — Apostolat de la prière, 722. — Un représentant de l'Univers, 728. — Les vacances, 723. — Quelques faits plus ou moins récents, 724. — Causeries historiques, 726. — Bilan géographique de l'année 1908, 732. — Bibliographie, 734.

## Calendrier

— o —

27	DIM.	b	IV après Pent. Sol. de S. Jean-Baptiste, <i>Kyr.</i> 2 ton. II Vêp., mêm du suiv. et du dim. seulement.
28	Lundi	†b	(Vigile des SS. Apôtres. <i>Jeûne</i> , samedi prochain.) S. Léon II, pape et confesseur.
29	Mardi	r	SS. Pierre et Paul, apôtres, 1 cl. Messe <i>pro populo</i> .
30	Mercredi	r	Commemor. de S. Paul, <i>dbl maj.</i>
1	Vendredi	b	Octave de S. Jean-Baptiste.
2	Vendredi	b	Visitation de la B. V. M., 2 cl.
3	Samedi	r	(Jeune.) S. Irénée, évêque, et ses SS. Comp., martyrs (28 juin).

## Les Quarante-Heures de la semaine

— o —  
27 juin, Saint-Jean-Deschaillons. — 28, Saint-Ubald. — 29, Saint-Frédéric. — 30, Saint-Jean-Port-Joli. — 1<sup>er</sup> juillet, Saint-Patrice-de-Beaurivage. — 2, Château-Richer.

## Visite pastorale

— o —

Sainte-Hélène.....	<i>Dimanche</i>	27—28	juin
Saint-Alexandre.....	<i>Dimanche</i>	28—29	"
Saint-Eleuthère.....	<i>Mardi</i>	29—30	"
Saint-Antonin.....	<i>Jeudi</i>	1— 2	juillet
Saint-Patrice de Fraserville.....	<i>Vendredi</i>	2— 3	"
Saint Ludger.....	<i>Samedi</i>	3— 4	"

— o —

## Apostolat de la prière

— o —

Intention générale pour juillet 1909 : *Les souverains et hommes d'Etat.*

Toute autorité vient de Dieu et nous devons la respecter, même dans un dépositaire indigne. Prince ou peuple, individu ou collectivité, le souverain tient la place du Maître universel ; et, tant qu'il n'exige rien de contraire aux lois divines, Dieu lui-même, père et gardien de l'ordre social, veut que nous lui obéissions.

Mais ceux qui gouvernent les peuples oublient trop souvent leur mission, et qu'ils sont établis uniquement pour le bien de leurs sujets. Or, ce bien peut-il n'être qu'une prospérité temporelle, quand il s'agit d'hommes ayant une âme et destinés à l'éternité ? A raison même de leur élévation, qui fait leur influence, les gouvernants ne peuvent ni se perdre ni se sauver tout seuls. Leurs lois, leurs exemples surtout entraînent inévitablement vers le bien ou vers le mal la grande masse des peuples. Saint Étienne a fait la Hongrie catholique ; Henri VIII, en rejetant, pour satisfaire ses passions, l'autorité de Rome, est cause que, de nos jours encore, les innombrables vaisseaux de l'Angleterre impériale, au lieu de porter aux nations lointaines la vraie lumière de la foi, ne répandent à travers le monde qu'un christianisme tronqué et sans âme. Que de bien a fait à la France un saint Louis ! Quel mal font tous les jours, dans des millions d'âmes enfantines, les lois scélérates d'un Jules Ferry et d'un Waldeck-Rousseau !

C'est donc une pensée éminemment apostolique, de prier pour que les souverains et les hommes d'État, c'est-à-dire tous ceux qui prennent part à la conduite des peuples et à la rédaction des lois, s'inspirent des vrais principes de l'Évangile ; pour qu'ils comprennent leur écrasante responsabilité et leur impérieux devoir ; pour qu'ils donnent à Dieu, dans leurs pensées personnelles et dans la législation civile, la seule place qui lui convienne, la première ; pour qu'ils travaillent enfin à restaurer, dans la mesure parfois immense de leurs forces, la constitution chrétienne des États, garantie la plus sûre du bonheur des peuples en ce monde et gage ordinaire de salut pour des millions d'âmes.

#### OFFRANDE QUOTIDIENNE POUR JUILLET

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que ceux qui gouvernent les peuples s'inspirent des principes de la foi.

*Résolution apostolique :* Je m'affirmerai chrétien dans mes relations politiques et sociales.

---

#### Un représentant de l'Univers

---

Nous désirons saluer au passage M. le chanoine Maunoury, de Paris, neveu du grammairien bien connu en notre pays, et directeur du service de la propagande de l'Univers. Cet ecclésiastique distingué est l'hôte de l'Archevêché depuis le 18 juin, et s'occupe depuis ce jour des intérêts du grand organe catholique. Nous soulignons les meilleurs succès à sa belle œuvre de propagande.

---

#### Les vacances

---

Dimanche soir à l'Université Laval, et lundi matin au Séminaire, ont eu lieu les séances académiques de fin d'année.

Elles ont été présidées par Mgr Mathieu, en l'absence du recteur et supérieur Mgr Laflamme, qui était en traitement à l'Hôtel-Dieu depuis deux ou trois semaines — et dont la santé, nous avons été heureux de l'apprendre, est à la veille d'être parfaitement rétablie.

Dans les autres institutions d'enseignement du diocèse, les cérémonies de fin d'année ont eu lieu aussi au cours de cette semaine.



### Quelques faits plus ou moins récents



Diverses circonstances nous ont empêché de soigner la chronique religieuse du Canada, autant que nous l'aurions voulu, en ces derniers mois. Nous allons tâcher de réparer ce passé, en une certaine mesure.



#### UN NOUVEL ÉVÊQUE CANADIEN

Sur la proposition de la Sacrée Congrégation de la Propagande, S. S. Pie X a nommé coadjuteur, avec future succession, de Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska, le R. P. Célestin Joussard, Oblat de Marie-Immaculée.

Mgr Joussard est originaire du diocèse de Grenoble, en France. Il naquit en 1851, fit sa profession religieuse en 1876 et fut ordonné en 1880.

Missionnaire au Canada depuis 29 ans, l'évêque-élu résidait récemment à Saint-Henri-Vermillon, dans le vicariat apostolique d'Athabaska.



#### NOTRE-DAME-DU-CHEMIN

Tel est le nom d'une nouvelle paroisse qui vient d'être érigée à Québec, et dont l'inauguration s'est faite solennellement il y a quinze jours. Le territoire qui forme cette paroisse a été détaché de Saint-Jean-Baptiste, et a pour église ce qu'on appelait la chapelle de Manrèze. Le R. P. Désy, S. J., est le premier curé de Notre-Dame-du-Chemin.



## UN JUBILÉ SACERDOTAL

Le 22 mai dernier, on a célébré, à Saint-André de Kamou-raska, les noces d'or de M. l'abbé Aug. Bernier, aumônier de l'Hospice que dirigent, en cette paroisse, les Sœurs de la Charité. La fête toute intime que l'on avait organisée à l'Hospice et au couvent, en cette occasion, a été très touchante.

Malgré son grand âge, le vénérable M. Bernier est encore très alerte, et sa carrière est assurément loin de son déclin. Chicoutimi, Roberval, Tadoussac, Sainte-Emélie, Saint-Louis de Lotbinière et Saint André, telles en ont été les étapes principales.

## L'HOTEL-DIEU SAINT VALLIER

Le 24 mai, on solennisait le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Plusieurs des fondatrices, essaim parti de l'Hôpital Général de Québec, travaillent encore sur ce théâtre de leur dévouement. Il faut, comme nous-même, avoir vu mettre en terre ce grain de sénévé, qui s'est développé en l'arbre le plus beau, au tronc vigoureux et au feuillage abondant, pour comprendre quelles bénédictions Dieu tient en réserve en faveur des institutions de charité pure.

S. G. Mgr Roy, auxiliaire de Québec, a célébré la messe jubilaire du 24 mai. S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi assistait au trône. M. le G. V. Lapointe, prédicateur d'un juste renom, a prononcé le sermon de circonstance. Une jolie séance, donnée par les élèves de l'Orphelinat, qui est l'une des œuvres de la maison, fut le dernier exercice solennel du beau jour.

## ÉGLISE DU SAINT-SACREMENT A CHICOUTIMI

Le 18 juin, Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, a fait la consécration de l'église que viennent d'élever, dans sa ville épiscopale, les Sœurs du Saint-Sacrement. Le T. R. P. Estévenon, supérieur général de la Congrégation du T.-S.-Sacrement, et le R. P. Letellier, supérieur de la communauté de New-York, étaient venus à Chicoutimi pour cette fête.

Ce couvent des Servantes du T. S. Sacrement, qui furent établies par le Vén. Père Eymard, comme la congrégation des Pères du T.-S.-Sacrement, est le seul, croyons-nous, qui existe en Amérique.

Comme le couvent lui-même, la nouvelle église est une belle construction en granit, d'assez grandes dimensions. L'intérieur, tout conforme à la simplicité monastique, est très soigné, et donne la meilleure impression de calme et de piété. Tout ce qui s'y trouve de luxe, c'est un magnifique autel de beau marbre blanc, et l'ostensoir en or massif, aux nuances variées et enrichi de pierres précieuses, qui est sans doute le plus riche de tous ceux du Canada. Mais qui dira qu'il peut y avoir des excès, quand il s'agit d'offrir une demeure à N.-S. Jésus-Christ lui-même !

Qu'on nous pardonne l'indiscrétion ! Mais nous ne savons pas résister à l'attrait de faire mention d'une autre caractéristique de ce lieu privilégié de la dévotion eucharistique, et qui est celle de voir faire le service de l'autel, à la messe conventuelle de 6 heures et d'un bout de l'année à l'autre, par un « enfant de chœur » à cheveux blancs et qui, le reste du jour, remplit de hautes fonctions dans l'administration civiles du district...

### Causeries historiques

#### QUELQUES CONVERSIONS CÉLÈBRES AUX ÉTATS UNIS

Les conversions au catholicisme se multiplient tellement aujourd'hui aux Etats-Unis, qu'il devient très difficile de les suivre et d'en constater exactement le nombre. Les journaux, les revues, nous en rapportent de nouvelles tous les jours. Dans un de ses numéros du mois d'avril dernier, le *Catholic Record*, de London, Ontario, constatait que les missionnaires apostoliques, qui ont leur maison centrale à Washington, ont donné deux mille missions aux catholiques, et compté au delà de deux millions de communions.

Ces mêmes missionnaires apostoliques ont prêché trois mille missions ou retraites parmi les protestants de toutes nuances, ainsi que parmi les athées et les infidèles : et, comme récompense de leurs travaux, ces ouvriers évangéliques ont vu

entrer dans le sein de l'Eglise catholique cent mille convertis, depuis la fondation de leur œuvre !

Nous avons sous les yeux un volume de près de 200 pages, intitulé : *Distinguished Converts to Rome in America*, publié à St. Louis (Mobile) en 1907, par D. J. Scannell O'Neil.

Ce livre n'est rien autre chose qu'une longue nomenclature de personnages de distinction dans les Etats-Unis, qui ont abandonné le protestantisme ou l'infidélité pour embrasser le catholicisme. En tête de la première page de son volume, le compilateur s'est contenté de mettre les lignes suivantes :

« La liste des convertis contenue dans notre volume est loin d'être complète. Nous ne doutons nullement que des centaines d'autres noms pourraient y être ajoutés. En attendant, nous sommes certains que la liste actuelle sera d'une grande utilité pour l'histoire. »

Puis ce même M. Scannell O'Neil fixe à 3000, au plus bas chiffre, le nombre des *convertis célèbres* aux Etats-Unis depuis 1776.

Ces convertis appartiennent à l'élite de la société américaine ; et pour en convaincre nos lecteurs, nous nous contentons de mettre sous leurs yeux le tableau synoptique suivant, que M. Scannell O'Neil place en tête de la liste des convertis, afin de permettre d'embrasser, d'un seul coup d'œil, les plus illustres d'entre eux.

Nombre des personnages distingués, qui, depuis 1776, ont embrassé le catholicisme, aux Etats-Unis d'Amérique :

Convertis distingués .....	3000
Evêque anglican.....	1
Ministres protestants.....	372
Rabbins juifs.....	2
Ministres protestants devenus évêques ou archevêques	4
Ministres protestants devenus prélats romains (Mon-	
signori).....	3
Ministres devenus prêtres.....	135
Fondateur d'ordres religieux anglicans.....	1
Membres d'ordres religieux anglicans.....	25
Convertis devenus archevêques.....	4
Convertis devenus évêques.....	5
Convertis devenus abbés ou prêtres.....	5

Autre convertis devenus Monsignori.....	3
Convertis devenus prêtres.....	202
Religieuses anglicanes.....	12
Religieuses converties pour établir des Ordres.....	6
Nonnes ou religieuses.....	260
De profession légale.....	126
Sénateurs, députés.....	45
Gouverneurs d'Etats.....	12
Maires de ville.....	8
Employés du Service diplomatique.....	21
Professeurs, instituteurs.....	28
Officiers de l'armée E.-U.....	125
Officiers de l'armée C. S. A.....	32
Officiers de la Marine E.-U.....	23
Auteurs, journalistes, musiciens, peintres, etc, etc. (1).....	206

Maintenant, après avoir constaté cette glorieuse conquête faite par l'Eglise catholique, au sein de l'élite de la société américaine, dès le premier siècle de son existence, conquête que l'on peut, avec fierté, comparer à celle que firent autrefois les apôtres saint Pierre et saint Paul, au berceau même du christianisme, au milieu de la société de la Rome antique, on doit se demander quel peut être, approximativement, le nombre total des conversions opérées dans la grande république américaine depuis 1776.

Voici d'abord ce que disait à ce propos, il y a déjà 16 ans, l'éminent publiciste américain Richard H. Clarke, dans un article fort remarquable, intitulé *Our Converts*, et publié dans l'*American Catholic Quarterly Review*, au mois de juillet 1893. Nous avons déjà souvent cité cet article dans notre premier travail, et nous donnons ce qui suit sous toute réserve :

« On a publié, il y a quelques années, une liste de convertis éminents qui contient les noms de 700 personnages de distinction. En estimant le nombre des convertis depuis le 4 juillet 1776, jusqu'à l'époque actuelle, ainsi que les descendants restés catholiques des convertis décédés durant cette période ; et, en donnant à ces 700 noms de catholiques de distinction la proportion d'un vingtième par rapport au tout : les convertis

---

(1) *Converts to Rome*, par D. J. Scannell O'Neil.

d'aujourd'hui, ainsi que les descendants de tous les convertis depuis la déclaration de l'Indépendance, s'élèveraient au chiffre de 700.000. (Nous citons textuellement.)

Et de plus, nous pouvons aujourd'hui, en 1893, ajoute-t il, estimer, en toute sûreté, l'entière population catholique des Etats-Unis à 14.000.000. En estimant de nouveau le nombre entier des convertis au moment actuel et les descendants, demeurés fidèles à la foi, de tous les convertis, depuis la déclaration de l'Indépendance, à 20 pour cent, sur le nombre total de catholiques de ce pays, nous trouvons encore le chiffre total de 700.000 convertis. (1)

Le mouvement des conversions ne s'est pas ralenti depuis 1893 ; il a pris au contraire une nouvelle extension. Grâce au zèle bien connu de son Eminence le cardinal Gibbons, avec le concours des évêques des Etats-Unis ayant à leur tête Mgr John Farley, archevêque de New-York, il s'est formé plusieurs associations de missionnaires pour travailler à l'évangélisation des peuples de toute race, de toute secte, de toute couleur et de toute condition, disséminés dans la vaste étendue de la république américaine. (2)

Dieu a béni ces généreux efforts ; et on estime aujourd'hui à 25.000 le nombre des conversions annuelles. (3) Donc, si aux 700.000 conversions constatées en 1893, par M. R. H. Clarke, on ajoute les 400.000 opérées dans l'espace de 16 ans, on arrive aujourd'hui au chiffre de 1.100.000 conversions depuis la déclaration de l'Indépendance.

Le révérend Père P.-A. Doyle, pauliste et recteur de la *Catholic Missionary Union* établie à Washington, corrobore notre avancé. Dans un article qu'il a publié dans l'*Ecclesiastical Review*, au mois de novembre 1908, où il déplore la disette de prêtres qui se fait sentir aux Etats-Unis, il dit, à propos du travail de conversion : « Déjà, malgré le faible (*the little*) effort qui a été fait, 25.000 sujets sont amenés annuellement dans l'Eglise. Que serait-ce si on décuplait les moyens d'action dont l'Eglise peut disposer ? Toutefois cette œuvre providen-

(1) Voir l'*American Quarterly Catholic Review*, A. D. 1893, page 542.

(2) Voir *The Official Catholic Directory*, 1909, page 729 et suivantes.

(3) Le *Catholic Record*, dans son N° du 12 juin dernier 1909, porte ce nombre à 28.000, pour l'année dernière (1908).

tielle si importante paraît sur le point d'être enrayée par une cause inévitable, savoir: la disette de prêtres dans notre pays. » (1)

Les conversions aux Etats-Unis, comme dans tous les autres pays protestants, sont donc à l'ordre du jour.

#### CONVERTIS!

Ce mot est bien court et bien vite prononcé! Pour un grand nombre, même parmi les catholiques, converti signifie simplement protestant devenu catholique; et pour d'autres, conversion veut dire seulement passage d'une religion dans une autre.

Mais, pour ceux qui ont suivi l'histoire des convertis, soit en Angleterre, soit en Amérique, pour ceux surtout qui ont étudié le grand mouvement d'Oxford, et lu la vie des hommes magnanimes qui ont pris une part active à la renaissance du catholicisme dans la Grande-Bretagne, tels que les Newman, les Manning, les Faber, les Wilberforce et tant d'autres, quel héroïsme se cache sous ces trois redoutables syllabes: convertis!

En Angleterre il fut un temps où quitter le protestantisme pour embrasser le catholicisme, où se convertir pour devenir *papiste*, comme on disait alors, c'était forfaire à l'honneur. Il fallait renoncer à tout: à sa famille, à ses biens, à sa position dans la société, à l'espoir d'occuper une charge honorable dans l'Etat: en un mot c'était l'*abneget* évangélique appliqué dans toute sa rigueur. Si, comme il arrivait souvent, le converti était un lettré, un *clergyman*, un professeur des universités de Cambridge ou d'Oxford, ou de quelques grandes écoles d'Angleterre, comme l'accès aux grandes carrières professionnelles lui était généralement interdite, ou du moins rendu presque impossible, par l'injustice de l'opinion publique, et que d'ailleurs, faute d'aptitude ou de préparation, il ne pouvait se livrer à l'industrie ou au commerce, le converti lettré, le gentleman, passait du coup de l'opulence à la pauvreté, et se voyait obligé d'ouvrir une humble école de grammaire, pour gagner, pour lui et pour sa famille, le pain quotidien! S'il

(1) *Ecclesiastical Review*, nov. 1908.

devenait prêtre ou simple religieux, le converti entrait dans un monde absolument étranger pour lui, et on le traitait comme tel; quelquefois même il inspirait une certaine défiance. Il suffit de lire l'ouvrage classique de Thureau Danguin, *La renaissance du catholicisme en Angleterre*, pour s'en convaincre. On y voit clairement combien l'illustre Newman, malgré la droiture de son caractère, a souffert du manque de confiance de la part d'un bon nombre de catholiques.

Sans doute les choses ont beaucoup changé depuis un quart de siècle.

Pour les Anglais d'aujourd'hui, ce n'est plus forfaire à l'honneur que de « *passer dans l'Eglise de Rome* », à la suite d'un Lord Ripon ou d'un marquis de Bute. Ce n'est pas davantage donner la marque d'un esprit faible que d'y suivre un Newman ou un Manning; et, que toute une famille, appartenant à la haute société anglaise, embrasse le catholicisme, on n'osera jamais dire aujourd'hui qu'elle déroge, quand on a vu la princesse Victoria de Battenberg, petite-nièce du roi d'Angleterre, Edouard VII, se faire catholique, avant d'épouser le roi d'Espagne Alphonse XIII.

Ainsi donc on peut dire que de nos jours le sort des convertis en Angleterre s'est grandement amélioré. Ils ne sont plus comme autrefois frappés d'ostracisme.

Quant aux Etats-Unis, on peut, *a fortiori*, appliquer la même remarque. Les *trois mille* convertis célèbres dont nous avons fait mention plus haut, et qui appartiennent aux classes les plus instruites et les plus influentes de la société américaine, ont, soit par leurs vertus, leurs travaux ou leur patriotisme, imposé à leurs concitoyens, en général, l'obligation de respecter les enseignements de la religion catholique. Des évêques, des sénateurs, des juges, des députés, des gouverneurs d'Etats, des employés dans la diplomatie, des généraux, des officiers de l'armée, des écrivains, des artistes, des peintres, des musiciens, etc., etc., ont amplement démontré au monde qu'en abandonnant le protestantisme, pour se faire catholiques, les convertis américains peuvent travailler avec autant, sinon plus, de succès à la gloire et à la prospérité de la grande république, que tout autre citoyen.

D'ailleurs, il faut remarquer qu'aux Etats-Unis il n'y a pas,

comme en Angleterre, de religion établie, une religion de l'Etat (*Established Church.*) Là, comme on le sait, de par la constitution, tous les cultes sont tolérés; et, en vertu de la liberté individuelle dont on est si jaloux, chaque citoyen peut embrasser et pratiquer la religion de son choix, et son voisin n'a rien à y voir.

Donc, là comme en Angleterre, de nos jours, les convertis n'ont plus à redouter d'être mis au ban de la nation par nos frères séparés.

R.-E. CASGRAIN, ptre.

(*A suivre.*)

---

### Bilan géographique de l'année 1908

PAR L. F. ALXIS-M. G.

— o —

AFRIQUE

(*Suite.*)

ALGÉRIE. — La statistique du commerce de l'Algérie accuse pour 1907 un mouvement total de près de 800 millions de francs, marquant une augmentation considérable sur les années précédentes. C'est, avec la Tunisie, un chiffre d'affaires d'un milliard de francs pour l'Afrique française du Nord, valeur égale à celle des autres colonies de la France.

Ce résultat indemnise en partie les frais de conquête et de colonisation pendant trois quarts de siècle, qui se sont écoulés depuis la prise d'Alger, en 1830. En effet, l'Algérie a coûté jusqu'ici à la France plus de 5 milliards de francs, capital exigeant 250 millions d'intérêts chaque année.

La TUNISIE continue son ère de prospérité. — 130 000 colons européens, dont les deux tiers d'Italiens et un tiers de Français, y cultivent les céréales, la vigne et l'olivier, au nord et à l'est. Ils exploitent les forêts de chênes-liège de la Kroumirie, les mines de fer, de plomb et autres, les carrières de marbre et surtout celles de phosphates des environs du Kef et de Gafsa, lesquels s'exportent principalement par les ports de Tunis et de Sfax. Sousse, qui expédie beaucoup d'huile d'olive, est le port de Kairouan, la ville sainte des musulmans tunisiens. Bizerte devient grand port de guerre à côté de Ferryville,

nouveau port marchand. Le commerce total de la Tunisie se monte à près de 200 millions de francs.

TRIPOLITAINE. — Cette province qui conviendrait si bien à l'Italie, dont la marine à vapeur fait le cabotage, est en Afrique le dernier territoire intégral de l'empire turc. — La traite des esclaves se continue en Tripolitaine, ainsi que l'ont attesté des missionnaires franciscains. A Benghazi, le P. Liekens, Belge, a pu en recueillir plusieurs, achetés à vil prix, car ils étaient trop épuisés pour prendre la mer.

EGYPTE. — Plus d'une fois on a signalé parmi les Egyptiens un certain éveil de l'esprit de nationalité. La manière libérale de l'administration anglaise, tout aussi bien que l'apparente raideur des fonctionnaires, qui sont craints et respectés plutôt qu'aimés, porte à cette disposition le peuple, qui chercherait son indépendance absolue. Toutefois, la sujétion séculaire des Egyptiens à tant de dominateurs qui se sont succédés depuis les Pharaons, n'a pas été de nature à produire chez eux les qualités propres à une autonomie complète, qui leur serait préjudiciable.

En attendant les événements, le souverain véritable de l'Egypte actuelle, c'est l'Angleterre. Elle est censée surveiller et contrôler, au nom de l'Europe, le gouvernement égyptien. En fait, elle gouverne et elle règne, sans avoir à rendre de compte à personne, ni aux puissances, ni aux indigènes. Le khédivé, vassal du Grand Turc, est le pupille de l'Angleterre. Il y a moins de trente ans, la France, admirablement servie par ses religieux, et dont la langue était parlée partout, occupait encore le premier rang avec l'Angleterre. En 1882, au lendemain de la révolte d'Arabi Pacha et du massacre d'Alexandrie, Clemenceau l'empêcha de participer à la répression nécessaire. L'Angleterre, ayant été seule à la peine, recueillit tout le profit de son effort.

Le canal de Suez a vu passer, en 1907, 4267 bâtiments, dont 70% anglais, 10% allemands, 15% des autres nationalités. Bien que le fret soit abaissé de 8.30 à 7.75 par tonne, le total des recettes est monté à 29 millions de francs.

SOUDAN ANGLAIS. — Sur la liste des provinces signalées l'année dernière, il faut supprimer celle dite du *Nil-Bleu*. — Le port de *Souakin*, sur la mer Rouge, où aboutit la voie

fermée de Berber et d'Atbara, étant trop exigü, les Anglais en ont créé un plus spacieux, *Port-Soudan*, situé dans une baie à 48 km nord et relié par chemin de fer. Ce sera aussi un port militaire. Déjà il y a des docks de radoub, des casernes, un hôtel du gouvernement, des postes, télégraphes, etc.; 200 Européens y résident à côté de 5 000 indigènes. Quant à *Souakin*, il continue à exporter le coton du Sennaar et de Kasala.

*Kartoum*, capitale du Soudan anglo-égyptien, compte 30 000 habitants, dont 3000 Européens: Anglais, Grecs, Italiens, etc. C'est une ville bâtie à l'européenne avec quai de 3 km, palais du gouverneur, ministères, banque nationale, collège, Gordon, électricité, tramways et passage du Nil en bateau à vapeur pour *Omdurman*, ville soudanaise de 50 000 âmes: tout cela sur la route du *Cap au Caire*. Ainsi les Anglais font grandement les choses.

(A suivre.)

---

### Bibliographie

---

— LA BIENHEUREUSE MÈRE BARAT (1779-1865), par M. GEOFFROY DE GRANDMAISON. 1 vol. in-12 de la Collection « LES SAINTS ». Prix: 2 fr. — Librairie Victor Lecoffre, J. GABALDA ET C<sup>ie</sup>, rue Bonaparte, 90, Paris.

M. Geoffroy de Grandmaison donne à la collection des « Saints » la biographie de Madame Barat, tout récemment béatifiée. La Vénérable fondatrice de la Société du Sacré-Cœur était jusqu'ici plus célèbre que connue. Osons même dire que son œuvre était peut-être méconnue de bien des gens, car on a souvent défiguré soit l'esprit de la fondatrice même, soit la méthode des religieuses qui la continuent. On sent dans ce petit livre un historien expérimenté, un écrivain d'une rare délicatesse et un homme à qui des documentations personnelles ont donné le moyen de tout rectifier, de tout mettre en bonne et pure lumière avec une autorité vraiment persuasive.

Cette étude sera une révélation bien opportune et topique à l'heure où se pose partout le problème de l'éducation de la femme. Le lecteur verra le *but*, les *moyens*, les *résultats* obtenus par les Dames du Sacré-Cœur, qui, dans le zèle de leur

vocation et la simplicité de leur programme, se consacrent à la fois aux jeunes filles du monde et aux enfants du peuple.

— RETRAITE SPIRITUELLE, par J. GUIBERT, supérieur du Séminaire de l'Institut catholique à Paris. Un beau volume in-12. 3 fr. 50. (*Librairie Vve Ch. Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.*)

Cette *Retraite* se divise en quatre parties qui forment une synthèse du travail intérieur que toute retraite a pour but de provoquer :

1° *Me connaître* et prendre conscience de mon état moral, grâce à la solitude et au recueillement de la retraite. — *But, Importance et Conditions de succès de la retraite* — *La recherche de ma fin* — *La connaissance de mon âme.*

2° *Me conquérir* sur le péché et le mauvais penchant, sous l'impression produite par la méditation des fins dernières. — *Le péché* — *Les mauvais penchants* — *La mort* — *Le jugement.*

3° *Me travailler* pour développer en moi, suivant les desseins de Dieu, le chrétien et l'homme. — *La foi* — *L'amour de Jésus Christ* — *La piété* — *La conscience* — *La volonté* — *Le caractère* — *Le cœur.*

4° *Me dépenser* par la pratique du zèle apostolique, dans les diverses œuvres que mon devoir d'état ou les circonstances mettent à ma portée. — *Le zèle apostolique* — *Les joies et les souffrances de l'apostolat* — *L'apostolat de la miséricorde* — *L'apostolat par l'enseignement* — *L'apostolat de la vie morale.*

Les trois premières parties sont essentiellement chrétiennes : dans le cloître ou dans le monde, dans l'état ecclésiastique ou dans l'état laïque, nous avons tous à remplir cette triple tâche de nous connaître, de nous conquérir, de nous travailler.

La quatrième partie est destinée à toutes les personnes vouées à l'apostolat et principalement aux prêtres. Ils se renouvelleront dans l'espoir de ne point perdre leur vie en la livrant aux œuvres, et dans la connaissance des moyens à prendre pour sauver des âmes.

— ÉLÉVATIONS SUR LA SAINTE VIERGE, *Épouse du Saint-Esprit. Méditations disposées pour le mois de mai.* Par le Révérendissime Père Dom Bernard MARÉCHAUX, Abbé de

Sainte Françoise-Romaine. Avec une lettre-préface de Mgr D. Laurent JANSSENS, O. S. B., secrétaire de la Sacrée Congrégation des Religieux. 1 vol. in-18 raisin (VIII-160 pp.) Prix : 1 fr. 50 ; *franco*, 1 fr. 65. — Librairie Gabriel BEAUCHESNE et Cie, rue de Rennes, 117, Paris.

Pour présenter ce Mois de Marie, nous ne pouvons mieux faire que de citer en partie la lettre adressée à l'auteur par Mgr Dom Janssens :

« MON RÉVÉRENDISSIME PÈRE,

« Je ne puis résister au désir de vous féliciter, et plus encore de vous remercier pour le nouveau traité si substantiel dont vous venez d'enrichir la littérature mariale.

« ... Vous le dites excellemment : « La piété vraie vit de lumière. » Et comme elles sont lumineuses, ces méditations habilement distribuées sur les jours du mois de Marie ; et comme la lumière qu'elles dégagent est chaude et bienfaisante !

« Suivre Marie dans sa carrière incomparable, depuis sa radieuse éclosion dans les clartés de la prédestination divine, jusqu'à l'épanouissement complet de sa splendeur et de sa mission à la droite de son Fils triomphant, quel poème de beauté et de bonté, de grandeur et de tendresse !

« ... En écrivant ce beau Mois de Marie, vous n'avez cherché qu'à faire œuvre d'apôtre ; laissez-moi vous dire cependant, mon Révérendissime Père, que vous avez fait en même temps œuvre de littérateur... grâce à une élégance sans artifice, faite de pensées et de clarté. . .

« Dom Laurent JANSSENS, O. S. B.

*Secrétaire de la S. Cong. des Religieux. »*

— SAINT CLÉMENT-MARIE HOFBAUER, RÉDEMPTORISTE, 1751-1820. Par le T. R. P. ACHILLE DESURMONT, C. SS. R. Vol. in-8 écu de 160 pages. 1 fr. 50, par la poste.

Les souscripteurs aux Œuvres du T. R. P. Desurmont bénéficieront exceptionnellement d'une remise de 30% et ne payeront le volume que 1 fr. 05, par la poste 1 fr. 30. Ils ne le recevront toutefois que s'ils en font expressément la commande à M. LARDIÈRE, directeur de la librairie de la Sainte-Famille.

Cette vie, aussi intéressante qu'édifiante, emprunte à la canonisation de son héros, le 20 mai 1909, une incontestable actualité. C'est, avec les instances qui nous ont été faites, le motif qui nous décide à la publier en brochure séparée. Elle est sans doute destinée à figurer dans les Œuvres complètes de l'auteur, mais vers la fin seulement de la troisième série, dans un avenir par conséquent encore éloigné.

*L'Éditeur,*

P. A. RIBLIER, C. SS. R.